

**Lorens (Laurens, Lorans), François**, seigneur de la Chauvellerie, en Missillac (présent à la montre)

Un « herbergement » de la Chauvellerie est cité dans la réformation des nobles et des exempts, effectuée le 13 mai 1428 en la paroisse de Missillac. Qualifié d'« ancien », de même que la métairie qui lui est associée (ce qui donne à penser qu'il existe un autre lieu de même nom), il appartient à Pierre de Muzillac qui y demeure (LAIGUE, Arch. dép. Morbihan, 9 J 6, Missillac et site « Archives remarquables »).

La documentation manque tant sur cette seigneurie que sur la famille Lorens et son installation à la Chauvellerie. Toutefois, des éléments de généalogie peuvent être précisés pour la fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Selon certains (KERHERVE, *Les gens...*, qui suit GUILLOTIN de CORSON, *Les grandes...*), la première épouse de Guillaume Chauvin, signalée en 1456, est Catherine Le Fauhé, dame de la « Chancelière », veuve de Jean « Lorands ». Pour René de Saint-Pern (*Tableaux de la parenté de mes enfants*, Bergerac, 1901, p. 22), dame de la Chauvellerie, veuve de Jean Lorens. La chronologie que nous connaissons (ci-dessous) paraît exclure une telle identification, sauf à envisager un mariage entre des personnes de même nom mais d'une génération antérieure, dans le cadre d'une alliance redoublée : Jean (l'ancien) laissant alors une veuve, sans enfant, qui aurait épousé Guillaume Chauvin.

En avril 1474 (n. st.) François Lorens, seigneur de la Chauvellerie, prend à foi, hommage et rachat de Jean de Rieux, seigneur de Rieux et de Rochefort, le manoir, métairie et « appartenances » de Faugaret, contre le paiement annuel d'une rente d'un montant de 13 livres, 17 sous, 6 deniers obole, et le 29 décembre 1475, 16 œillets de saline en la saline de Clostrobic en Kergérault (Arch. dép. Loire-Atlantique, E 584/7, acte du 14 juin 1524 et 8 août 1525).

Dans le compte tenu entre août 1500 et août 1501 (compte rendu le 8 novembre 1501), par Alain Bateau « chastellain » de la seigneurie d'Assérac et de Faugaret, est noté Jean Lorens qui tient, à rente, l'hébergement de Faugaret (*ibid.*, E 299, f<sup>o</sup> 13 v<sup>o</sup>). Il se retrouve dans le compte d'Alain de Bogat, tenu d'août 1513 à juillet 1514, et rendu le 8 octobre 1514, ces mêmes seigneuries (*ibid.*, E 299, f<sup>o</sup> 14<sup>o</sup>). Jean Lorens épouse Catherine Le Fauhé et de ce mariage sont issus Marguerite (*ibid.*, B 1484, acte du 30 juin 1540) et François (ci-dessous).

Le 14 juin 1524, François Lorens, seigneur de la Chauvellerie, à la suite du décès de sa mère Catherine Le Fauhé, survenu en mai (le 15 selon une première déclaration le 16 selon

une seconde du 8 août faite pour la levée du rachat), présente au sire de Rieux, seigneur d'Assérac et de Faugaret, un minu de rachat pour les biens tenus de celui-ci, à foi, hommage et rachat par son père soit le manoir, métairie, chapelle, colombier, garennes et appartenances de Faugaret, relevant de la seigneurie de Faugaret et contenant 62 journaux de terre, 5 hommées de pré, à charge de payer une rente d'un montant de 13 livres 17 sous 6 deniers – ces biens est-il rappelé ayant été baillés par Jean de Rieux à feu Jean Lorens, et leur prise de possession faite, par ce dernier, le 1<sup>er</sup> août 1473 – et 16 œillets de saline en Kergerault relevant de la seigneurie d'Assérac (*ibid.*, E 284/4 ; voire encore *ibid.*, E 301, f° 3 v°). Le 26 octobre 1537, François Lorens, héritier de feu Jean Lorens, son père, vend 29 œillets de saline à Guillaume Barzo et Olive Le Lozic (*ibid.*, 1 E 539).

Marguerite Lorens, sœur de François, épouse un Le Bouteiller. Elle meurt vers 1510 (ci-dessous). Leur fils, Jean Le Bouteiller, seigneur de Kerauldre (sans doute Kerandré en Pénestin), présente au roi, le 30 juin 1540, un minu ce qu'il tient à foi, hommage et rachat de lui, soit pour 72 œillets de saline venus de la succession de Marguerite, décédée il y a 30 ans. Ces biens avaient été légués à Marguerite par son frère François, seigneur de la Chauvellerie, sur la succession de Jean Lorens et de Catherine Le Fauhé ses père et mère (*ibid.*, B 1484).

François Lorens, quant à lui, épouse Isabeau du Dreseuc et de ce mariage est issu Grégoire (ci-dessous). François décède vers 1538 (ci-dessous).

Le 8 juillet 1540, Grégoire Lorens rend hommage au roi pour lui et sa mère Isabeau du Dreseuc pour des œillets de saline situés dans la sénéchaussée de Nantes pour ceux appartenant à Grégoire et celle de Guérande pour ceux possédés par Isabeau (*ibid.*, B 2413, f° 240 v°). Le 8 novembre 1541, Grégoire Lorens, seigneur de la Chauvellerie, présente au roi un minu pour des biens tenus à foi, hommage et rachat à Assérac soit 138 œillets et 40 sous de rente dus par le commandeur de Faugaret ; ces biens lui venant de son père François, décédé il y a trois ans (vers 1538) (*ibid.*, B 1441, voir encore *ibid.*, B 1521, f° 668). Dans la déclaration de septembre 1544, concernant la baronnie de la Roche-Bernard, se lit, pour des biens qui ont été à Jean Lorens, seigneur de la Chauvellerie, « à présent Grégoire Lorens » (*ibid.*, B 188, f° 47 v°).

Autre Lorens : James. Dans une déclaration non datée – mais à placer dans la première partie du XVI<sup>e</sup> siècle – Pierre Madeuc à la seigneurie de Campsillon est mentionné dom James Lorens, « chapelain de la chapellenie du Vergier » (*ibid.*, 2 E 1250, f° 143).

Alain GALLICE, Charlotte FAUCHERAND

GALLICE Alain, FAUCHERAND Charlotte, « Lorens (Laurens, Lorans) », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> mars 2024